

# La forêt pour salle de classe

Nés dans les pays scandinaves dans les années 1950, les jardins d'enfants et écoles en plein air se développent en Suisse depuis une dizaine d'années. A Genève, les enfants de l'éco-crèche en forêt évoluent dans la nature au gré des saisons et de la météo.



C'est le temps des chants dans le canapé forestier accompagnés par la guitare de Viktorie.

## DOSSIER

Issa et Aurélien ont du pain sur la planche. Et les pieds dans la terre: «On est en train de chercher un trésor!», lance le petit garçon de 4 ans en creusant un trou avec sa truelle. «Vous voulez venir chanter, les enfants?», leur demande Ramona. «Non!», lui rétorquent les deux petits. Pas de problème! L'éducatrice reste à leurs côtés tandis que les enfants qui le souhaitent rejoignent, quelques mètres plus loin, le canapé forestier fait de branches et de copeaux. «Ici, nous ne suivons pas de programme. Chaque enfant peut faire l'activité qu'il désire», explique Viktorie Skvarková, fondatrice et directrice de l'Eco-crèche en forêt à Plan-les-Ouates, dans la campagne genevoise.

Ainsi, Ian peut continuer à courir sur ce vaste terrain avec quelques arbres, des toilettes sèches, un robinet à eau et une cabane de rangement. Sous l'oeil attentif d'une des cinq adultes

présentes ce mercredi matin pour l'accueil préscolaire. Pendant ce temps, quelques bambins se retrouvent autour du feu pour entonner des chants accompagnés par la guitare de Viktorie. Ils occupent un espace mis à disposition gracieusement par une particulière séduite par le projet.

### Casser des noix

En ce mois de mars, il fait cru à l'ombre des arbres. «Nous sommes dehors toute l'année. En hiver, les enfants ont des habits chauds et adaptés pour la pluie. Quand il fait trop froid ou qu'il pleut, nous installons une bâche au-dessus du canapé forestier», explique l'éducatrice. Mais aujourd'hui, le soleil est au rendez-vous. Les onze enfants et leurs accompagnatrices se rendent sur l'un de leurs terrains de jeux: une clairière située à cinq minutes à pied; le propriétaire a donné sa bénédiction au groupe pour venir y jouer. Après avoir posé son

sac à dos, chacun fait ce qu'il a envie: saluer les chèvres du voisin, grimper dans un arbre ou... casser des noix.

«Nous les avons récoltées en septembre et il nous en reste encore», s'enthousiasme Viktorie, assise à côté de deux enfants qui frappent les coquilles avec des pierres pour les ouvrir. Avec, en guise de table, une souche d'arbre. «Il est en train de développer des capacités motrices très fines», analyse l'éducatrice qui observe comment Issa retire patiemment les morceaux de noix. Elle commentait déjà tout à l'heure l'action d'un enfant poussant une brouette sur laquelle il avait posé un râteau: «C'est un bon exercice d'équilibre».

Après avoir travaillé dans des crèches classiques, la Tchèque a créé une première structure en forêt en 2015 avant d'ouvrir celle d'aujourd'hui en 2019. «Dans mon pays d'origine, il y a beaucoup d'écoles en plein air. Ici, nous voulons donner de l'espace et du temps à



Les enfants améliorent leur motricité en grim pant dans les arbres. Qui pour eux sont «des fusées»!



Pour sa maman Caroline, «Léni développe sa créativité dans la forêt».

chaque enfant afin qu'il puisse se connecter avec lui-même, les autres et la nature», souligne-t-elle. Car si le cadre naturel est important, pour Viktorie Skvarková, c'est une certaine pédagogie qui prime. «Je m'inspire de l'*unschooling*, développé notamment par André

Stern. Pour nous, il est important de préserver le plus possible la spontanéité de l'enfant. S'il le souhaite, il peut rester une heure à rêver dans la nature». Educatrice à l'Eco-crèche en forêt, Esther a «toujours voulu travailler dehors et sensibiliser à la préservation de l'environnement. Ici, on ne dit pas aux enfants qu'il faut protéger la planète. Mais en apprenant à aimer la nature, ils ont envie d'en prendre soin», explique l'enseignante originaire d'Angleterre. Et quels sont les défis? «Le froid me fatigue parfois, mais il y a beaucoup moins de contraintes et de stress que dans les classes. On prend le temps de s'émerveiller avec les enfants.» Comme la fois où ils s'étaient allongés sur un chemin pour observer la vie d'une chenille. «Je n'aurais jamais vu cela sans eux», sourit Esther. Aurélien l'interrompt en lui jetant des feuilles mortes sur la tête, l'appelant au jeu. Plus loin, les enfants font des allers-re-

tours en courant à travers la clairière. «De la ciboulette!», s'exclame Oscar en cueillant un brin d'herbe et en le mettant dans sa bouche. La découverte de la nature se fait à l'Eco-crèche en forêt dès deux ans et demi pour des matinées. Et le mercredi, ce sont des écoliers jusqu'à l'âge de huit ans qui peuvent profiter d'un temps en extérieur.

### Du plantain

«Dès l'année prochaine, nous aimerions faire l'accueil préscolaire à la journée», explique Viktorie. Un accueil à la journée, c'est une des conditions fixée par les communes pour l'attribution de subventions. Pour l'heure, cette éco-crèche dépend des paiements des familles. Les tarifs varient selon le revenu: si les parents gagnent 100'000 francs bruts à l'année, le prix est de 325 francs par mois pour une matinée et de 1250 francs pour cinq demi-journées. «Les parents qui inscrivent leurs en-

fants ici sont souvent des adeptes de notre pédagogie. Mais d'autres sont contents que leurs enfants prennent l'air durant la semaine afin qu'ils puissent se reposer le week-end», constate l'éducatrice. Stéphane est un de ces pères emballés par le concept: «Je trouvais important que ma fille puisse grandir dans la nature, proche des animaux. Elle est rarement malade et n'est pas frileuse», détaille le papa qui instruit sa fille de cinq ans et demi à la maison. Et de finir avec cette anecdote: «Un jour, ma fille s'est piquée avec une ortie. Elle m'a tout de suite dit: 'Il faut trouver du plantain!'. C'est elle qui m'a montré cette plante que je ne connaissais pas. Je l'ai cueillie pour elle et elle en a frotté l'endroit douloureux pour calmer la démangeaison». |

PUBLICITÉ .....



**ÉCOLE DE NUTRITION HOLISTIQUE**  
nourrir le corps, l'âme et l'esprit  
agrées RME - NVS - ASCA - EduCAM Swiss

**PORTES OUVERTES**  
**1<sup>er</sup> avril 2023**

**Conférences**  
**Le ventre: quelle histoire!**  
En présentiel  
et visio-conférence

**Atelier**  
**La santé des familles**  
**2 avril 2023**

Programme disponible sur le site  
Inscription: [info@enh-ge.ch](mailto:info@enh-ge.ch)  
[www.ecole-de-nutrition-holistique.ch](http://www.ecole-de-nutrition-holistique.ch)



Les éducatrices de l'éco-crèche ne doivent pas avoir peur de se salir!

## Apprendre et jouer en forêt

Lorsque Point Nature ouvre son jardin d'enfants au-dessus d'Orbe (VD) en 2014, les structures éducatives en plein air sont encore «timides» en Suisse romande, selon Dominique Bezençon, son cofondateur et responsable. Cet éducateur social avait envie «de favoriser le lien entre l'homme et la nature». Aujourd'hui, en plus du jardin d'enfants – 49 enfants par semaine –, une école allant jusqu'à la 4<sup>e</sup> accueille 16 élèves tous les jours dans la forêt de Chassagne. «Nous suivons le Plan d'études romand; les enfants apprennent la même chose que dans les classes normales mais autrement», précise le Vaudois. Ils sont dehors toute l'année avec comme abri une yourte.

### Petits groupes

Installée en Valais, l'école EducaTerre dispose de locaux proches de la nature. «Nous voulions que l'extérieur reste un plaisir. Mais nous sommes dehors la plupart du temps», explique Isaline Pilet, enseignante dans cette école ouverte en 2015 et destinée aux enfants jusqu'à la 7<sup>e</sup> à l'initiative de quelques personnes voulant offrir une alternative à l'école classique. «Nos groupes comptent environ douze enfants. C'est appréciable d'avoir de l'espace et un environnement plus apaisant, surtout au niveau sonore.»

Il n'existe pas de réseau des crèches et écoles en plein air en Suisse. Le site [www.enfants-nature.ch](http://www.enfants-nature.ch) répertorie une quarantaine de groupes de jeux en forêt et d'écoles proposant des activités dans toute la Suisse romande. La Fondation suisse Silviva encourage et soutient le développement d'espaces d'apprentissage dans la nature à travers des formations et un manuel avec idées et outils pour enseigner dehors. |